

Témoignage



CRISES D'ÉPILEPSIE CHEZ UN CHIEN

anonyme

25 août 2010

« Depuis lors, elle est redevenue elle-même »

Il y a environ 3 mois, nous avons adopté une chienne de 5 ans provenant d'un refuge. Nous ne connaissions pas son histoire; tout ce que nous savions, c'est qu'elle avait dû être très gâtée, et qu'on lui permettait de faire ce qu'elle voulait dans son ancienne demeure.

Nous avons vite réalisé cependant qu'elle n'avait presque pas de vitalité ! Elle ne s'intéressait à rien, elle préférait rester couchée dans son panier toute la journée, et faire une simple promenade avec elle était hors de question. Elle faisait ses besoins devant la porte et retournait immédiatement à son « nid ».

Après avoir éliminé des causes comme la mauvaise santé, la peine, la douleur et ainsi de suite, il ne restait que le diagnostic de « lassitude ». Bien entendu, ce n'est pas un diagnostic réjouissant pour notre égo humain. Car un chien a besoin de sortir dans la nature, de courir et de jouer plusieurs heures par jour.

Alors je me mis littéralement à forcer Tina à marcher avec moi dans la forêt, deux fois par jour. S'éloigner de la maison était une catastrophe, parce que je devais la traîner physiquement derrière moi, alors qu'elle résistait de toutes ses forces en plantant ses quatre pattes dans le sol. Elle continuait ainsi à tirer fortement sur la laisse dans la direction de la maison et en dernier ressort, elle se couchait et refusait d'avancer d'un pouce !

Depuis le premier jour, nous avons remarqué qu'elle buvait énormément, et qu'elle aimait les aliments sucrés, comme les bananes et les figues séchées. Cela aurait dû nous mettre la puce à l'oreille, parce que ces symptômes sont des signes clairs qu'elle souffrait probablement de diabète, mais ce n'était pas le cas !

De toute façon, il y a deux jours, elle était couchée dans son panier, quand j'ai entendu un bruit très fort venant de sa direction. J'ai jeté un coup d'oeil et j'ai vu qu'elle était toute contractée; elle avait le dos arqué vers l'arrière et tressautait; sa langue pendait hors de sa gueule; elle salivait abondamment et urinait en grande quantité; et ses pattes étaient tout étirées, dans la posture exacte qu'elle avait lorsqu'elle enfonçait ses pattes dans le sol quand elle était en laisse !

Nous étions terriblement effrayés, parce que sa crise épileptique* était si grave que nous avons pensé qu'elle mourrait. Mon mari, qui garde toujours son sang-froid et qui a de l'initiative, s'est occupé du petit chien. Mais après quelques minutes, elle s'est levée et a commencé à marcher dans la pièce d'une façon complètement erratique, l'écume à la gueule.

Ayant retrouvé mon calme après le choc de l'avoir vue ainsi, j'ai immédiatement fait une recherche dans le glossaire GNM. En tant qu'amateur de la GNM, il est vite devenu clair pour moi que cet incident avait quelque chose à voir avec un « conflit moteur » de ne pas être capable de s'enfuir ou de « se sentir coincé » (la crise épilepsie se produit dans la phase de guérison durant la Crise Épileptoïde). Quand j'ai réalisé ceci, j'ai appelé Helmut Pilhar (Autriche) pour confirmation. Il me conseilla d'essayer d'éviter tous ses «rails», ce qui nous a tout de suite fait penser au collier de chien.

Et depuis lors, elle est redevenue elle-même (elle a eu trois autres crises d'épilepsie ce jour-là, pas aussi fortes que la première, mais tout de même assez graves, de notre point de vue !)

Je ne peux que deviner ce qui a amené la phase de guérison. Mais j'ai dû réaliser qu'il nous revient à nous les humains de réfléchir attentivement à notre attitude autoritaire envers les animaux, parce que, comme vous pouvez le constater avec mon expérience, on peut rendre notre animal favori épileptique en ne contrôlant pas notre égo.

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Source : www.LearningGNM.com